



C'est la rentrée ! vous avez la parole !

P *Ma maman est au chômage, mon papa il fait Uber, pas taxi, Uber.*

A *Que veux tu faire plus tard? Je ne sais pas.*

R *Moi je veux faire pompier ou avocat, j'ai plein d'idées dans la tête.*

D' *J'ai 9 ans, je vais rentrer en CMI. Je vais me faire de nouveaux copains.* *Je veux bien travailler pour que ma mère dise : « C'est très très bien mon fils »*

e *si je bugue la marionnette, la personne bouge de contrôle aussi le temps en chargeant l'heure.*

n *Moi j'ai envie d'aller à l'école pour avoir de nouveaux habits. Des livres. J'aime les livres.* *Je veux être footballeur, cela rapporte de la monnaie.*

f *Moi je voudrais contrôler le temps et les gens en faisant adr-acadabra, avec des marionnettes qui leur ressemblent et*

-

a *Je suis content de rentrer à l'école mais en même temps, il va falloir travailler toute l'année !*

n

t

s

Graphisme Camille Ralite

Nos enfants viennent de rentrer, l'année scolaire vient de démarrer. Enfin les élèves vont pouvoir retrouver leur monde avec leurs amis et leurs professeurs et leur rythme de vie en harmonie avec les adultes. Après deux années chaotiques, malgré les incertitudes, la vie scolaire a repris et nous vous souhaitons tous qu'elle soit sereine et pleine de bons moments. **L'école est l'occasion de s'instruire mais aussi d'échanges où se construisent le rapport à l'autre et d'éducation à la vie en société.**

L'Education nationale est au service du bien public. L'égalité des chances à l'école est un idéal de justice sociale auquel toute société démocratique adhère, guide vers un horizon commun dont il faut se rapprocher.

Nous allons donner la parole à des personnes concernées par la **rentrée de la maternelle au collège**. Le lycée, Parcoursup, l'enseignement supérieur, l'orientation et l'insertion professionnelle seront abordés dans un prochain numéro.

Contact : lesechosdelamala@gmail.com

L'entrée en Maternelle

Les enfants apprennent à patienter et à se débrouiller seuls, car les adultes font moins les choses à leur place. **Comment faire au moment de quitter mon enfant ?** Autant l'avouer, on aurait envie de partir sur la pointe des pieds... Ce n'est pas un cadeau à faire aux enseignants ni aux enfants ! Quelle trahison ! Non, courage, prévenez : "Je fais encore un puzzle avec toi, puis je m'en vais." Et le moment venu, dites clairement : "À tout à l'heure !" et rappelez qui vient chercher votre enfant, et à quelle heure ("après la cantine et la sieste").

- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique et les activités artistiques
- Acquérir les premiers outils mathématiques et explorer le monde.

<https://www.pommedapi.com/parents/ecole-maternelle/rentrée-maternelle-10-questions-reponses>



Septembre 2021



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

C'est important d'encourager les gens à se mobiliser en tant que parents d'élèves

Les parents d'élèves de l'enseignement primaire et secondaire sont organisés en associations, lieux stratégiques de rencontres entre la famille, l'école et la société.

Wilfried Serisier, Membre de la FCPE 93, habitant d'Aubervilliers, auteur d'une thèse sur les évolutions de la Seine-Saint-Denis

Nous sommes des médiateurs pour expliquer le fonctionnement du système scolaire qui est compliqué à comprendre. Nous sommes aussi sollicités pour les conseils de discipline ou à propos des affectations en collège ou en lycée, qui posent de plus en plus de problèmes. Les parents sont souvent déroutés. On peut intervenir pour faire des recours, accompagner par des courriers. On souhaiterait qu'il y ait plus de co-éducation, que les parents entrent davantage dans l'école. Les parents peuvent siéger au Conseil d'administration de l'établissement. Il est important qu'ils votent pour élire leurs représentants, le vote est ouvert à tous les parents dont les enfants sont



scolarisés dans l'école.

Beaucoup de parents se plaignent du bâti scolaire qui est en mauvais état (taux d'humidité, cours de récré en mauvais état). Nous sommes aussi mobilisés sur la question de la restauration scolaire qui n'est pas satisfaisante. Le prestataire actuel est le Siresco, un syndicat intercommunal. Notre idée est de créer une cuisine centrale, maîtrisée par la ville pour les enfants, les seniors et d'autres. Il est déjà acquis qu'il y ait un double plat (végétarien et plat avec viande).

Notre territoire est soumis à de fortes inégalités à différentes échelles (villes, métropole, département). Le but de l'Education Nationale est de freiner les déterminismes sociaux. Depuis la création des départements dans les années 60 on a constaté des inégalités de moyens entre la Seine Saint Denis et les autres départements. Sur le terrain, on constate effectivement un manque de moyens, l'éparpillement des acteurs, un certain retard des élèves par rapport aux parisiens ou aux élèves des Hauts de Seine. Les disparités scolaires ont été confirmées par des rapports officiels. Il y a eu une forte mobilisation des syndicats enseignants en 1998 pour demander plus de moyens pour la Seine Saint-Denis. On a eu un plan triennal de développement de l'éducation avec des ouvertures de classes, la labellisation « éducation prioritaire » etc... Aujourd'hui les enseignants revendiquent de nouveau des plans d'urgence. Il y a plus de décrochage scolaire en Seine Saint-Denis que dans les autres départements. L'Education Nationale a des missions de lutte contre le décrochage : ce sont des professeurs détachés qui suivent les élèves, les appellent, les rencontrent. La région (Karine Franclet était déléguée à la région sur le décrochage scolaire) a mobilisé une plate-forme téléphonique. Il y a un discours qui circule sur l'abandon. La Seine Saint-Denis n'est pas abandonnée, il y a des moyens, mais sont-ils en adéquation avec la situation ? Les besoins sont énormes par rapport aux moyens sur le terrain.

Certains parents ne veulent plus mettre leurs enfants à l'école publique. C'est désolant de voir que des enfants qui ont suivi l'école publique primaire s'orientent au collège dans le privé. Il faut se mobiliser pour que l'école publique ait un maximum de moyens, par exemple pour des classes CHAM (classe à horaires aménagés pour l'éducation musicale). Nous nous sommes battus aussi avec les parents du conservatoire CRR93, pour l'ouverture d'une classe CHAM en collège à Aubervilliers. Nous nous sommes aussi battus pour l'ouverture de classes bilingues arabe. Il n'y en avait pas à Aubervilliers et les élèves qui apprenaient l'arabe en primaire se retrouvaient dans des écoles privées. L'Education Nationale offre des postes, mais il s'agit de faire émerger la demande dans une démarche constructive fine avec les parents d'élèves et l'Education Nationale (montrer que si une classe s'ouvre, les élèves viendront). En primaire, il y a le dispositif EILE (enseignements internationaux de langues étrangères). Ce sont des enseignants payés par des ambassades étrangères et inspectés par l'Education Nationale qui viennent enseigner des langues hors temps scolaire (il y en a 7, dont l'arabe, le portugais, le serbe). Ensuite, au collège l'enseignement laïc des langues se fait sur le temps scolaire. Les parents devraient se mobiliser pour l'égalité des moyens, ouvrir les classes CHAM, pour les élèves qui ont des goûts artistiques ou veulent apprendre des langues.

Contact FCPE sur la Maladrerie pour les élections : Rachida Guedayem : 06 61 17 76 03

L'école élémentaire accueille les enfants dans les classes du cycle des apprentissages fondamentaux (CP, CE1, CE2) et du cycle de consolidation (CM1, CM2). **L'école Joliot-Curie** proposait 18 classes pour un total de 376 élèves lors de la rentrée de l'année scolaire 2020. **L'Ecole Paul Langevin**, proposait 23 classes pour un total de 369 élèves. L'école accueille 6 enfants en situation de handicap dans le cadre du dispositif d'inclusion scolaire ULIS. La moyenne générale d'élèves par classe est donc de 16 élèves. **L'Ecole maternelle Jean Perrin** accueille les enfants en classe de Maternelle pour le cycle des apprentissages premiers (petite section, moyenne section et grande section d'école maternelle). L'école proposait 12 classes pour un total de 298 élèves (25 élèves par classe).

Lionel Donnet : Itinéraire d'un parent militant.

En ce début septembre, c'est le temps de la rentrée scolaire. Pour nous, parents, c'est aussi notre rentrée dans les établissements du primaire au secondaire, du CP à la Terminale. La participation, il faut être partie prenante vraiment... de la scolarité de son enfant. Notre devoir est d'accompagner nos enfants dans ce labyrinthe qu'est devenue l'Éducation nationale.

En primaire, les parents participent une fois par trimestre au Conseil d'école. C'est l'occasion de faire remonter les doléances de tous les parents, aussi bien sur des questions matérielles (état des toilettes, ménage insuffisant des classes, qualité de la cantine, personnel ATSEM pas assez nombreux, etc ...) ou pédagogiques (ne pas hésiter à interpeller les enseignant.e.s). Un représentant de la mairie est également présent pour apporter les réponses de la municipalité, puisque les établissements primaires dépendent aussi de la mairie.

Dans le secondaire, du collège au lycée, les parents sont appelés à donner leur avis au travers de plusieurs instances. Les parents élus (sur des listes présentées par des associations ou pas) seront appelés à siéger à travers le Conseil d'administration à diverses instances (Conseil de discipline, Commission permanente, Commission hygiène et sécurité, etc...). Autant dire que lorsqu'il n'y a pas de représentants parents dans ces instances, il est facile de voir dans quel sens la balance va pencher pour nos enfants. Comme je l'ai entendu souvent dire « Participer à la vie du collège, ça fait partie du rôle des parents d'élèves ! »

Être parent d'élève c'est s'intéresser d'abord à la scolarité de ses propres enfants et aussi à celle des autres enfants. Faire partie d'une association est très important ! C'est la possibilité de rencontrer, d'échanger avec d'autres parents de notre ville ou d'autres villes du département afin d'essayer de changer les choses dans l'école. C'est appartenir à une structure reconnue par l'État et participer aux différentes instances départementales de l'Académie. C'est aussi l'occasion de tisser des liens privilégiés avec le corps enseignant, de participer aux Commissions d'appels (lieu où est examinée une seconde fois l'orientation de l'enfant à la demande de la famille).

Comme nous pouvons le constater, nous sommes intimement liés au parcours scolaire de notre enfant à travers notre engagement dans la communauté éducative, un engagement qui est aujourd'hui reconnu par la loi.



Témoignage de Jessica, mère d'élève.

"Mon petit bonhomme a quitté la maternelle Perrin pour rentrer en CP à Joliot-Curie. Comme en maternelle, jusqu'au jour de la rentrée les parents naviguent dans le flou. Lorsqu'on appelle le service de l'enseignement pour avoir des infos sur l'horaire de rentrée, savoir si c'est une journée complète ou si, comme en maternelle, la première journée est plus courte afin que les enfants s'adaptent progressivement et pour s'assurer qu'il y aura bien un service de la cantine ce jour-là, on nous répond que les infos seront affichées devant l'école...bientôt !

Bientôt, c'est en fait la veille au soir de la rentrée. Pas facile pour les parents de s'organiser avec leur vie professionnelle. Ceci sous-entend que l'on doit rester en stand-by d'une disponibilité plausible alors qu'un simple mail ou un affichage extérieur suffirait.

Placée loin derrière une grille fermée, la liste des classes et des élèves est affichée. Impossible à lire, si la concierge n'est pas là pour ouvrir la forteresse ! Elle ne sait pas grand-chose, nous dit qu'il faut attendre la rentrée. A l'extérieur, sur le panneau d'affichage, on trouve un vieux papier fané, aux couleurs délavées par le soleil, sur lequel il est inscrit "Bonne Année 2021" ».

C'est la rentrée pour les profs aussi : le témoignage de Joachim Essamir.

J'étais professeur à l'école Jules Vallès à La Courneuve. Je l'ai quittée cette année pour me rapprocher de chez moi, de mes filles, et m'implanter dans le quartier. J'enseigne maintenant en CM2 à Paul Langevin, j'ai une vingtaine d'élèves, un petit effectif c'est bien pour rapidement tous les connaître. C'est difficile d'arriver dans une nouvelle école, plus grande mais plus ancienne, de ne pas connaître les parents, les frères et sœurs des élèves. Eux sont déçus d'avoir un nouveau professeur, ils n'ont plus de tête connue, de référence. Cette semaine, la classe de ma fille est fermée à cause du COVID, je dois rester la garder et pour ma remplaçante c'est difficile d'être encore la nouvelle enseignante, ils s'étaient habitués à moi en quinze jours. Avec un nouveau professeur il y a une appréhension des deux côtés mais aussi l'envie de tisser des liens pour une bonne ambiance toute l'année.

L'aide aux devoirs

Témoignage de Florence Pinon, soutien scolaire à l'ANGI.

J'étais institutrice au lycée français de Lisbonne, j'étais à l'Education Nationale, détachée au Portugal. J'ai travaillé en Seine Saint -Denis puis 30 ans au Portugal. Depuis que je suis à la retraite en 2009, je suis venue habiter à la Maladrerie avec mon compagnon, Jean-Marc, qui lui habite à la Maladrerie depuis toujours. J'ai changé les plages de Lisbonne pour la Mala. Comme je ne me voyais pas ne plus m'occuper d'enfants, j'ai débarqué à ANGI. J'ai proposé mes services à Hamouda. Depuis, tous les soirs je fais du soutien scolaire aux CP, de 16h 30 à 17h 30 dans l'appartement situé en face de l'ANGI. Jean Marc vient m'aider depuis 2 ans. Les enfants adorent !



Les petits CP n'ont aucune autonomie. Il faut les faire lire et écrire tous les jours, surtout avec le Covid, ils n'ont pas eu les acquisitions de la grande section de maternelle.

Le problème est que je n'ai pas de lien avec les instits. Je fais d'abord travailler les enfants sur les devoirs à la maison et ensuite je leur propose d'autres activités. J'aimerais connaître davantage les besoins de chaque enfant.

Pour la rentrée, on va commencer à la mi-septembre. Les enfants payent 25 euros par an pour le soutien scolaire. Je demande à Hamouda d'inscrire 15 élèves de CP. Les enfants qui sont en échec scolaire viennent nous voir un peu tardivement. Hamouda, s'occupe des autres petits jusqu'à 17h30 puis des collégiens jusqu'à 18h30.

Il intervient avec des jeunes d'une vingtaine d'années qui ont fréquenté l'ANGI et reviennent aider. Il apporte également son aide en tant qu'écrivain public et donne des cours d'alphabétisation.

Avant, il y avait au sein de l'école une classe d'accueil pour enfants non francophones, mais elle vient d'être supprimée. Les enfants de CP apprennent très vite le français, ils s'adaptent.

Pour se renseigner à l'ANGI : Hamouda Hertelli, asso.angi@gmail.com. 01 48 34 85 07

L'aide aux devoirs à l'Espace Courbet (se renseigner à partir de 16h sur place).



Je m'appelle Adam et pour moi c'est essentiel de donner des cours aux enfants dans l'espace d'animation proche de la loge Courbet.

Je suis Merwan, je participe à l'aide aux devoirs à la buvette de Power'Asso et au 3 B, c'est un plaisir pour moi d'aider les plus petits de mon quartier.

Je m'appelle Paola j'ai emménagé à la Maladrerie il y a deux semaines. J'y ai reçu un accueil magnifique alors en échange je participe à l'aide aux devoirs, c'est ma manière de dire merci.

Informations et festivités

Le département offre un chèque réussite de 200 euros (en bons d'achat) pour les enfants qui entrent en 6^{ème} dans un collège public. La demande est à faire sur internet jusqu'au 30/9. Taper « chèque réussite » pour accéder au site web).



Les souffleurs : Préparation du spectacle « le chant des vagabondes » pour Avril 2022 à la Maladrerie. Ateliers ouverts à tous, Espace Renaudie 10h à 13h, 25 Septembre ; 16, 30 Novembre ; 4, 11 Décembre Contact@les-souffleurs.fr 01 40 11 35 79.



Les Poussières :
« Tête en l'air » parade des lanternes Samedi 16 octobre - 19h30 - départ Lycée le Corbusier
contact@lespoussieres.com
01.43.52.10.98

Power'Asso et Les 3 Bosses
3B, les associations qui ont tenu la buvette et les jeux de l'espace Courbet tout l'été, ont organisé un moment festif dans la cité.



L'exposition « La vie HLM » à Emile Dubois du 16 octobre au 30 juin, retrace sur plusieurs générations le mode de vie des locataires. Un travail d'historien préparé par l'association **AMULOP** avec l'appui des archives municipales.



Publication « Microcosme, Murmures d'une cité » par Les **Allumeur.e.s**, avec **La Fontanelle** et **L'insatiable**.